Une route plane serpente dans cette vallée, entourée de monticules et de chaînes de montagnes qui s'enchevêtrent de mille manières et présentent des aspects aussi variés qu'inattendus. Tel versant s'offre à la vue escarpé et sauvage, tel autre est couvert jusqu'à son sommet d'une riche végétation ; ici la vigne croît sur tout un pan de montagne, là on aperçoit la sombre verdure des sapins, et, comme pour reposer les regards, la route est bordée sur tout son parcours de délicieuses et fraîches prairies qu'arrosent divers cours d'eau.

Bientôt, à un brusque détour de la route, on aperçoit les vastes et imposantes ruines du château de Couzan, qui couronnent le sommet d'une montagne en forme de cône, au pied de laquelle s'étale le village de Sail-sous-Couzan.

Que l'on se figure cette vallée du Lignon, dont on vient de parcourir une partie en remontant le cours de sa rivière, se bifurquer à la base de cette montagne de Couzan, et l'on pourra se faire une idée de la configuration du bassin de Sail. C'est une sorte de triangle abrité par trois montagnes distinctes ; à l'est est la chaîne qui borde le Lignon ; cette rivière, l'affluent le plus considérable de la Loire dans le département, offre au pays, outre la beauté de ses rives, l'immense avantage d'une eau toujours limpide et qui ne fait jamais défaut. Au nord-ouest se trouve une autre chaîne de montagnes qui domine une seconde vallée où coule le Chagnon, rivière plus modeste, mais dont les bords ne sont pas moins accidentés que ceux du Lignon. Ces deux cours d'eau se réunissent au bas du village. Enfin au sud-est s'élève